



I'FMR
une Fenêtre sur le Monde Réel





Style par défaut A+ Liberation Serif 12 G I S X² X₂ A A ab

1 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18

Êtes vous un boomer ?

Sur une échelle de 1 à 10, préférez-vous aujourd'hui ou avant ? Gagnez un par point.

Sur une échelle de -100 à 100, êtes-vous plutôt team créationniste ou team évolutionniste ? Retranchez un point par vingtaine.

Les Chinois nous volent-ils notre travail ? Marquez un .

La télévision est-elle une meilleure source de nouvelles, où préférez faire comme les jeunes avec leur Internet ? Si oui, retranchez votre bande passante à l'âge du capitaine.

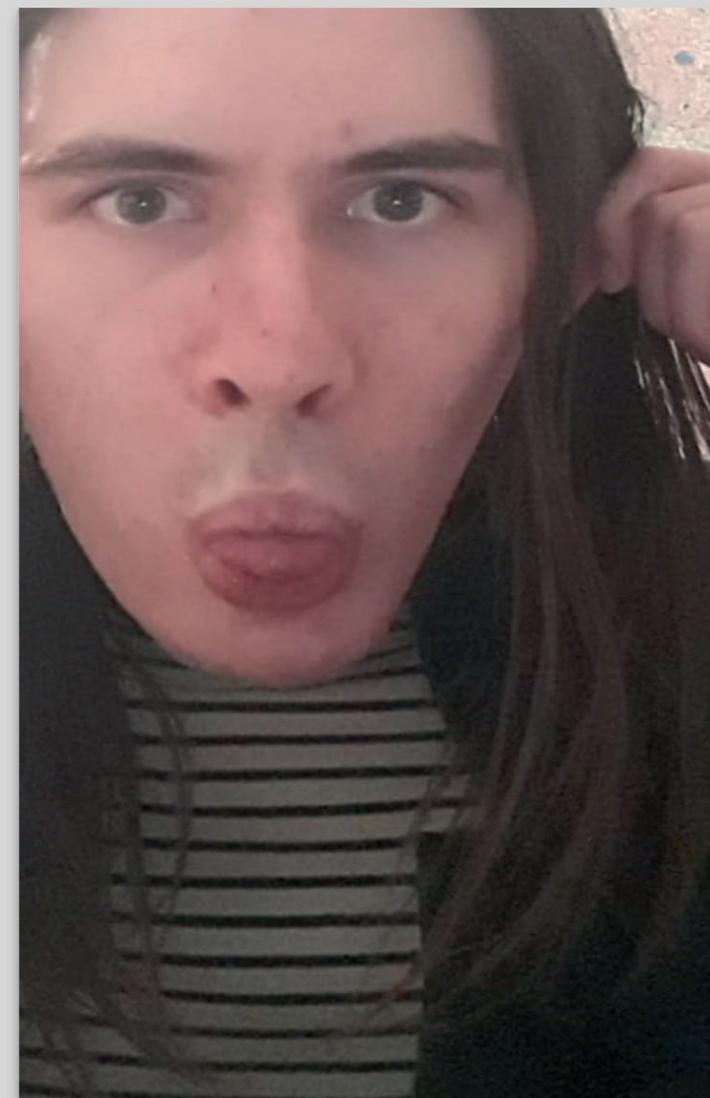
La liberté d'expression est muselée par la bien-pensance. Marquez des points selon une loi de Poisson de paramètre si vous êtes très d'accord, - sinon.

Donald Trump & Marine Le Pen sont la meilleure chose qui peut arriver à leur pays respectif. Si oui, l'état est non terminal. =

Si les jeunes se plaignent, ils n'ont qu'à attendre la retraite. Ajouter votre âge moins 62.

Après une analyse factorielle des correspondances, si votre nombre de point est logarithmique, alors vous n'êtes pas un boomer. Que vous soyez un journaliste jeune, plus jeune, ou plus vieux, vous avez gagné le droit de reprendre votre partenaire avec le proverbial "Ok boomer", ou si vous êtes créatif·ve, "C'est noté retraité" ou "C'est d'accord, dinosaure".

André



Radio France : l'exemple d'un service public de qualité

Avec le confinement, les médias ont dû réfléchir à de nouveaux modes de réalisation, en se surpassant. Les radios de service public, comme France Inter ou France Info, du groupe Radio France, ont montré leur engagement, pour une radio de qualité.

Radio France n'est qu'un exemple parmi d'autres, beaucoup de services publics ont fait de même pendant le confinement.

La radio est encore très écoutée, près de 70% des français écoutent la radio au moins une fois par semaine.

Pourtant, le groupe doit faire 60 millions d'euros d'économies, et devrait supprimer 299 postes.

Cela a donné lieu à une longue période de grève, entre novembre de l'année dernière, et janvier.

Pourquoi sacrifier ce service public ? Car c'est l'heure des économies, par ci par là. Cela mène à supprimer des postes, qui sont essentiels au bon fonctionnement de la radio, comme les techniciens, et même les journalistes.

Peut-être que le Ministère de la Culture va se rendre compte de l'importance de la radio, et ainsi lui donner encore plus de moyens !

Hector





bj

ici

l'

f

fmr

bj

bj

go!



Netflix, Spotify, YouTube, la culture en intraveineuse

par André et Klervie

Les plateformes de streaming offrent un choix perçu comme infini par les consommateurs. Un abonnement, et hop ! Tout à portée de main ! Facile ! Presque trop facile... car à l'ère où internet et les débits ultras-rapides n'existaient pas, ce n'était pas la même affaire... Hier, quand vous vouliez vous procurer le dernier disque de Jagged Stone, vous deviez parcourir les magasins de disque, et votre argent de poche n'était pas illimité, pas de forfait ou d'abonnement...

Deux problèmes se posent avec les plateformes de streaming. La première : la protection de nos données . En effet, en confiant notre consommation à ces plateformes, nous confions aussi nos choix de consommation. Plutôt que de se laisser guider par nos goûts et nos envies, ces plateformes monétisent nos données et nous proposent sur notre première page les mêmes chansons du Top 50.

Le deuxième problème est de portée écologique. Est-ce plus écolo de dépenser de la bande passante à chaque fois que vous voulez écouter votre album préféré, ou de consommer en une fois une jaquette en plastique ? Tout dépend de vos habitudes de consommation.

En tout cas, ces nouveaux médias vous invitent à consommer plus, nous donnant l'illusion d'un choix infini, qui fait peut-être perdre un peu de valeur à l'objet-disque.

Le rapport à la musique comme entité/matérialité a elle aussi changé. Fini le contact humain et les conseils du vendeur, l'odeur du disque, sa texture, son odeur. Place à la facilité, à l'immatérialité, ouste des magasins de disque, place aux fnacs et aux Spotifyf inhumaines.



Urgence climatique, plan C comme citoyen?

par Cassandra, Rayan

L'écologie est une question sans véritable réponse directe. Pour l'individu français les actions écologiques ne sont perceptibles qu'à certains moments du quotidien tel que le recyclage des déchets, l'utilisation d'eau ou d'électricité, l'alimentation ou encore notre consommation en CO2. Sur ces quelques points, le citoyen français garde un contrôle qui lui permet de plus ou moins se rapprocher de cette notion écologique. Toutes ces actions individuelles sont les bienvenues car elles représentent 45% des actions écologiques. Cependant elles ne sont pas suffisantes pour garantir un fonctionnement conséquent à l'échelle du pays. Ce qui nous mène à deux constats :

Le premier étant une urgence écologique avec une transition écologique trop lente.

Et le deuxième qui sont les nombreux freins individuels et collectifs que l'on peut rencontrer. Comme les moyens qu'on dispose, si c'est simple, pas simple, ou encore efficace, inefficace, et réfléchir aussi pour allier l'économique et l'écologie.

Ces points auxquels le seul moyen d'y faire face est la "sensibilisation". C'est ce procédé qui permet une fluidité de l'information mais aussi d'offrir des réflexes sur comment penser l'écologie. La sensibilisation rapproche l'écologie et l'individu qui au final est capable de générer et d'échanger son point de vue au niveau collectif.

De ce fait, pour que la sensibilisation écologique apporte ses fruits, il faut l'intégrer aux institutions tels que : l'école, pour un apprentissage précoce de l'écologie mais aussi les lycées, par exemple, au travers «d'éco-délégués», ou les universités...etc .

Le but étant de créer un lien entre sa classe et son établissement pour encourager des activités écologiques mais permet aussi d'ancrer un système réflexe pour toutes les actions qu'entreprendront ces enfants, adolescents et adultes plus tard dans leur quotidien.

Mais le problème que rencontre souvent les établissements sont le manque de temps, un manque de moyen, et un manque d'organisation qui ne permettent pas de poser un

socle de base viable pour une telle action.

Malgré tout on peut remarquer du positif sur certaines actions comme la méthode «ERC» (éviter, réduire, compenser) concernant le tri des déchets.

Il existe aussi la possibilité d'obtenir une formation gratuite pour devenir plus écologique mais aussi penser à l'écologie d'aujourd'hui et de demain. Cela permet de former des intervenants, des personnalités porteuses d'idées écologiques qui rendront plus attrayante cette notion d'écologie ou même de créer des événements.

En somme, l'urgence climatique repose sur la prise de conscience des citoyens, la sensibilisation à l'écologie de ces derniers, et à une remise en question de notre mode de vie (notre consommation en viande, notre consommation d'eau, notre bilan carbonique, etc ...). Tout cela poussera le monde à repenser aux moyens de production, aux moyens d'acheminement, aux localisations, et tant d'autres facteurs qui ont des conséquences néfastes sur la planète.

BROCANTE

Notre sélection de tasses spécial shlagos



encore plus beau que
la vue de notre fenêtre



relique de
jeunesse
(la primaire
tmtc)



passé 3h



would you
like a cup
of tea ?



le saint-graal



cinéma, littérature : ces arts qui n'ont pas honte

illustrations : William. Texte : Lucas.



Polanski et Matzneff, apparemment un modèle de réussite. Devraient-ils nous inspirer autant que nous faire souffler ? Y'a-t'il vraiment vraiment rien qu'on puisse faire. Même si individuellement on ne peut pas leur retirer leurs prix, rien nous empêche de se lever et faire "bouh" ou d'en blaguer lorsqu'on est infiltré dans la forêt.



Adèle Haenel, une jeune fille en feu après César, qui veut lui refaire le portrait. Croiser les doigts pour chercher de l'humanité puis tourner le dos à la scène du crime. A quand les Césariennes ?!

Le cinéma a ses projecteurs mais l'horreur n'a pas de frontière comme les pandémies, sportifs et politiques en savent sûrement plus que nous. Personne n'échappe vraiment aux fléaux, la preuve on verra ce que Valéry Giscard D'Estaing dira...

Certain-e-s diront qu'une main aux fesses ne vaut pas un procès face à d'autres qui leur réclame la chaise électrique. A chacun-e son campement.

**petit récap de
l'année 2020
spécialement
pour vos
beaux yeux**

Par Hector



Confinement en
mode
Raiponce



Dix heures, je me réveille et
dehors il fait clair
Vite, je me lève, pour profiter du
soleil

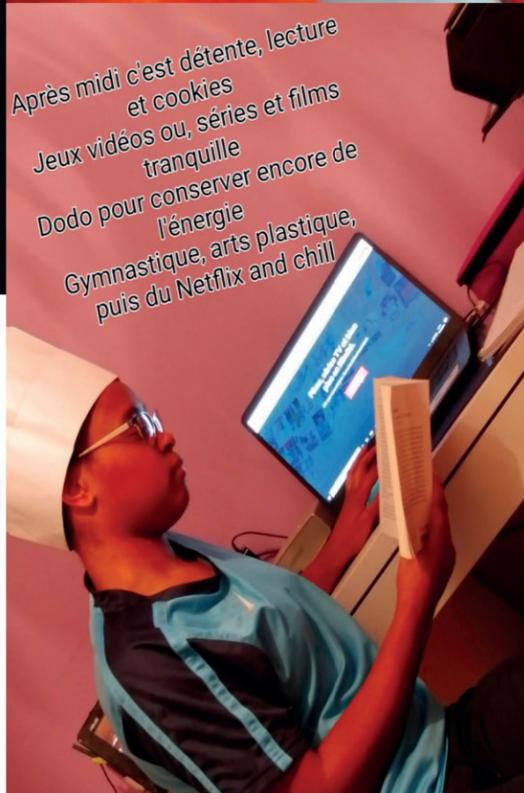


Bientôt prête à partir je m'arrête
en râlant

Car nous sommes toujours en
plein confinement



Mais ça ne dure
qu'un temps car je
sais m'occuper
Alors avant midi
c'est ménage en
chansons
tout en



Après midi c'est détente, lecture
et cookies
Jeux vidéos ou, séries et films
tranquille
Dodo pour conserver encore de
l'énergie
Gymnastique, arts plastique,
puis du Netflix and chill



Je revois les mêmes films, je
rêve d'aventures
J'ajoute de la cannelle, il en
manque j'en suis sûr.e
Et quelquefois je sors
attestation en main
Ou c'est 135 euros en moins

Et je me demande, et demande,
et demande, et demande
Jusqu'ou va t'on aller



Et à 20h sonne les
applaudissements
Pour remercier le personnel
soignant

À quoi ressemblera cette été?
J'ai tellement hâte de vraiment
en profiter

Réformes scolaires: les jeunes propulser dans le supérieur

Certain.es s'inquiètent pour leur avenir d'autres essaient de relativiser

Ici je parle des réformes proposées par Jean Michel Blanquer au sujet des épreuves du bac ainsi que du traitement des classes de secondaires.

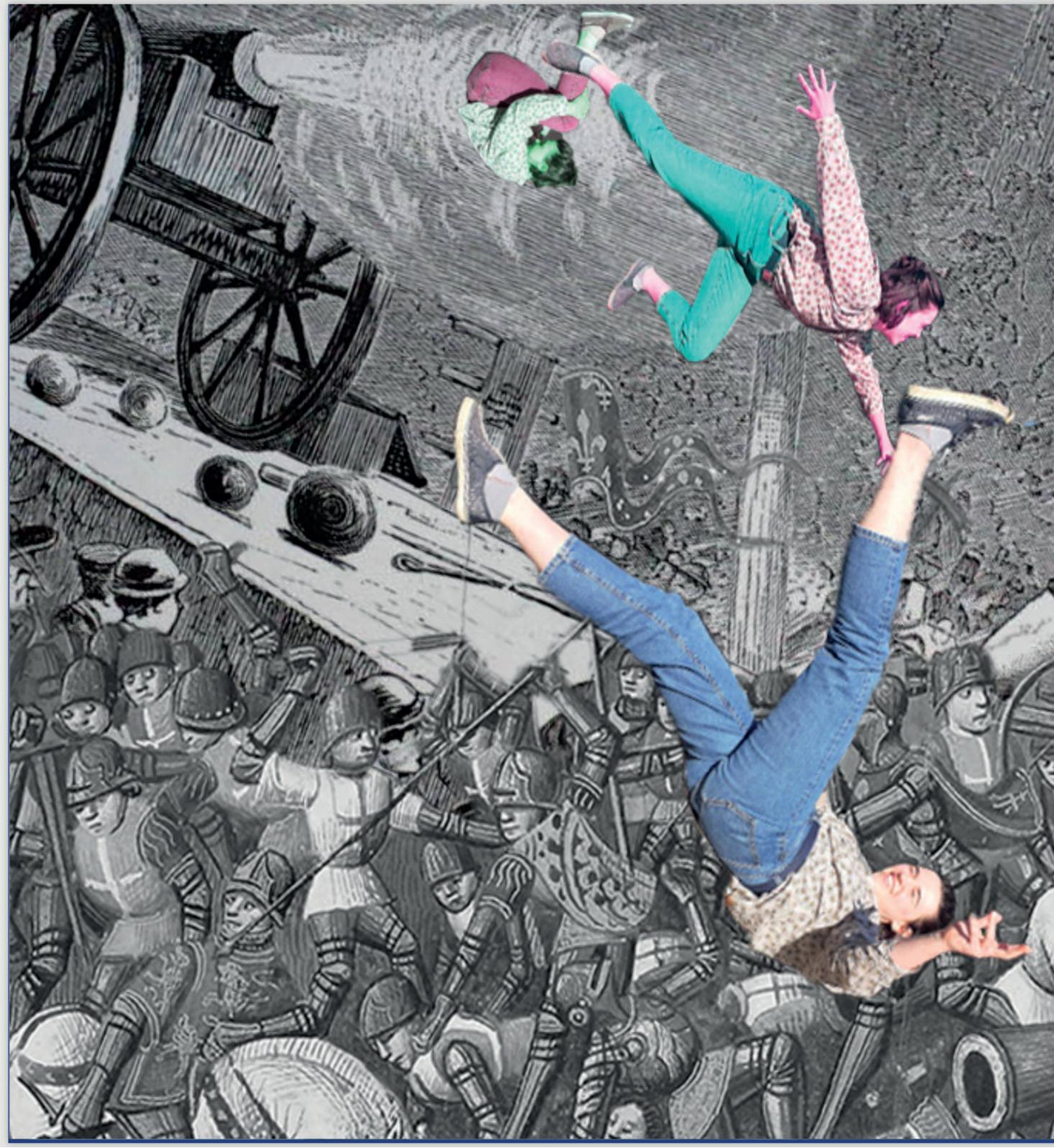
L'idée semble de propulser le plus rapidement possible les jeunes dans "le monde adulte" et de leurs laisser le choix concernant leur apprentissage dans le secondaire. Un projet qui divise déjà en théorie et qu'en sera t-il de la pratique ?

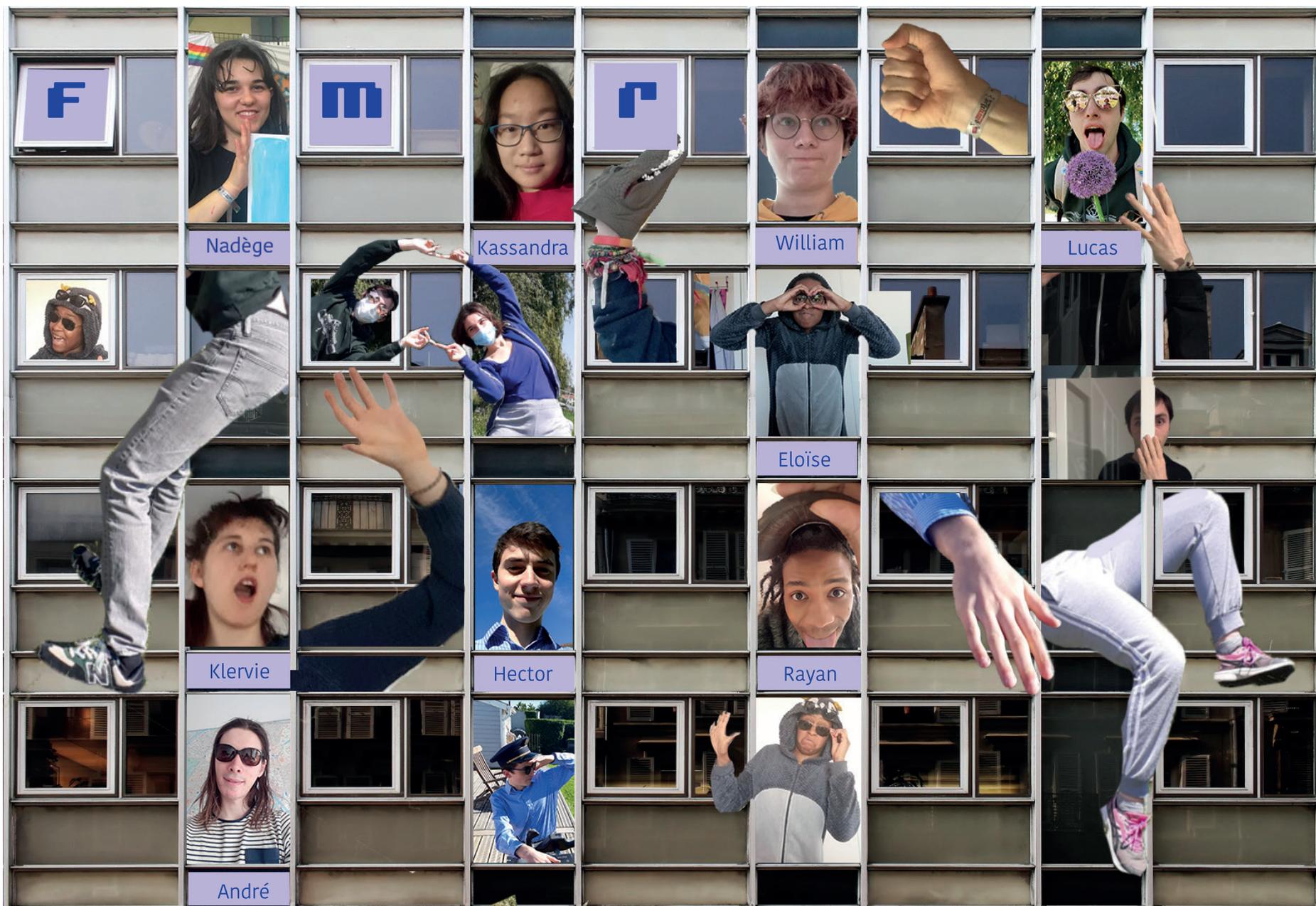
Étant étudiante post-bac on pourrait croire que je ne devrais pas y penser. Si cela n'est pas une de mes priorités il est tout de même intéressant d'écouter ce qu'en pensent les concerné.es : "Il faut absolument que je l'ai cette année ou je devrais me taper le nouveau programme !" ; "Mais du coup on peut rentrer dans cette branche sans avoir fait cette matière ça n'a pas de sens !" ; "Comment feront les écoles pour choisir alors ?" ; "Imagine pour les redoublant.es iels n'auront peut-être pas suivis les mêmes choses".

La confusion règne dans l'esprit des jeunes et on peut noter de l'indignation parmi le corps professoral. Ces dernièr.es sentent une fois de plus pris au dépourvus sans être écouté.e.s alors que leur rôle est tout aussi crucial pour le bon fonctionnement des choses. Comment s'organiser ? Va-t-on encore sacrifier une génération d'élèves ? Des questions qui ne semblent pas trouver écho au gouvernement.

C'est ainsi que des bannières viennent décorer les portails de lycées "Avant la loi Blanquer c'était le passé-simple demain ça sera le futur compliqué!" ; et des slogans "bac 2021, on est pas des cobayes".

Tout ce tumulte fait réfléchir sur les priorités de notre pays, si l'éducation est si importante comment se fait-il que de tels problèmes persistent ?





LA TEAM DE CHIC CHOC

 rédacteur-ice en chef
 ToUs les 9 car nous
 sommes tous fièr-e-s du
 rendu

 rédacteur-ice-s :
 Rayan L'Intrépide,
 Cassandra La Gameuse,
 Eloïse La Débrouillarde,
 André La Joueuse,
 Lucas L'Indécis-e,
 Hector Du Nord

 illustratreu-ice-s :
 William L'érudit ,
 Nadège La Cascadeurs

 bonus membre surprise :
 cuisinière : La grand-mère

 la bise <3